

Petite chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **27 (1919)**

Heft 7

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

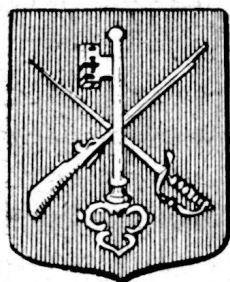
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Un sceau ancien donne déjà ces armes ; il pourrait être du XVI^{me} siècle (de Mandrot) ou du commencement du XVII^{me}, car il ne présente pas de hachures.

Les pals représentent les deux torrents, la Baie de Clarens et la Baie de Montreux, qui limitent la commune.



LE CHENIT

De gueules au mousquet et à l'épée en sautoir d'argent, à la clef en pal du même brochant.

Le Chenit ne constitue une commune que depuis 1646 ; quatorze ans plus tard fut fondée l'Abbaye des Fusiliers, c'est ce que rappelle probablement le mousquet.

La plus ancienne représentation de ces armes pouvait se voir sur une cloche de l'église du Sentier, datée de 1727, détruite lors de l'incendie de 1898. (Voir un intéressant article du D^r R. Meylan, *Arch. hérald.* 1912, p. 133.)

(A suivre.)

A. K.

PETITE CHRONIQUE

— *La société du Musée*, à Montreux, a acheté dernièrement au village de Sales, l'ancienne maison appelée le « couvent ». Elle y fera exécuter quelques réparations et elle espère y installer dans le courant de cette année les collections du *Vieux Montreux*.

— Un modeste monument, œuvre du sculpteur Ch. Reymond-Gunthert, a été élevé à la mémoire d'Alfred Cérésolle sur la terrasse de l'église de St-Martin, à Vevey, au couchant du porche de l'église, et inauguré le samedi 28 juin 1919.

— Nous avons signalé au mois d'avril les articles du *Journal d'Yverdon* consacrés à la ville du moyen âge et au faubourg des Moulins. Leur auteur, M. le pasteur Jaques, a terminé ses Cause-ries yverdonnoises dans les numéros des 1, 5, 8, 15 et 18 avril du

même journal, par une nouvelle série d'articles sur le Château, renfermant des renseignements bien intéressants sur les principales transformations de cette forteresse féodale dès le moyen âge jusqu'à sa restauration actuelle.

— Le *Messager Puroissial* de Rances a publié dans ses numéros d'avril et mai un travail de M. R. Campiche dans lequel celui-ci parvient à identifier l'auteur (Moïse Richard) des belles sculptures de la chaire de l'église de ce village, et dans celui de juillet, une notice suivie de notes de M. le pasteur de Perrot sur les fonts baptismaux que l'on peut encore remarquer dans le même édifice.

— *La Société d'histoire de la Suisse romande* s'est réunie le mercredi 2 juillet dans la remarquable église de Lutry sous la présidence de M. Th. Dufour, de Genève. Elle a appelé M. Eug. Demole, conservateur du cabinet du numismatique de Genève, à faire partie de son comité en remplacement de M. G. Favéy.

M. Cornaz a donné lecture d'un très intéressant travail où M. William Cart, malheureusement retenu à Lausanne par la maladie, s'est donné pour but de faire mieux connaître les bronzes romains, œuvres d'art pour la plupart, que nous ont laissés les vieux Helvètes. Nul mieux que M. Cart ne connaît les antiquités romaines ; les trouvailles des stations de Commugny, de Nyon, de Prangins, de St-Prex, de Bussy, de Clarens, d'Ursins, de St-Triphon n'ont pas de secrets pour lui. Il a présenté trois statuettes de Neptune, Vénus et Mercure.

Celle de Neptune, découverte en 1882, dans la rue des Deux-Temples à Vevey, se trouve actuellement au musée Jenisch ; c'est une pièce rarissime : les Neptune que possèdent nos musées sont de provenance étrangères. Un Neptune a été trouvé dans le lit du Rhône à Genève en 1884 ; le nom de Pierre à Niton ne prouve nullement l'existence d'un culte du dieu de la mer et des sources.

On ne trouve également nulle trace chez nous d'un culte de Vénus. Aussi la Vénus de 10 cm. de haut trouvée en 1883 à Poliez-Pittet par M. William Cart est-elle fort précieuse. Elle était entourée de monnaies, de poteries, de figurines de bronze datant du III^{me} siècle ; c'est probablement les restes d'un lairair.

La troisième statue dont parle M. Cart est un Mercure trouvé en mars 1904 dans le marais de Maupraz près de Morrens. Cette effi-

gie se trouve par centaines chez nous. Le Musée cantonal de Lausanne en possède sept provenant d'Avenches.

M. Maxime Reymond, archiviste cantonal à Lausanne, a présenté ensuite un de ces travaux très fouillés, remarquablement documentés, fourmillant de détails imprévus et inédits, et qu'il est impossible de résumer. Il a parlé d'Aymon de Montfalcon, l'oncle de Sébastien, évêque de Lausanne de 1490 à 1517, prieur de Lutry et de nombre d'autres lieux, prélat excellent, énergique, diplomate, musicien, fin lettré, l'auteur, selon M. Arthur Piaget, des vers que l'on a découvert en 1917 dans les vestibules du château de Lausanne, l'édificateur de la chapelle des Montfalcon, récemment restaurée à la cathédrale de Lausanne; c'est lui qui fit sculpter les splendides stalles de la Cathédrale, où son image figure deux fois avec sa devise: *Si qua fata sinant*, et construire le grand portail, en style flamboyant, que termina son neveu, et qu'a restauré M. Raphaël Lugeon.

La séance, levée à 12 h. 15, a été suivie d'un dîner servi à l'Hôtel-de-Ville, et au cours duquel M. Th. Dufour, président, et M. Baatard, syndic de Lutry, échangèrent d'aimables paroles. Puis M. Besançon, pasteur, donna quelques détails sur l'église de Lutry, qui date du XII^{me} ou du XIII^{me} siècle, dont le chœur à la fois roman et ogival, est semblable à celui de l'église Saint-François à Lausanne. Au moment de la Réforme, l'église tomba en ruines; dès 1569 on en refait les voûtes, et la nef est décorée de fines peintures, pleines d'originalité, d'un dessin et d'un coloris soignés.

Sur l'invitation de M. Godefroy de Blonay, la réunion d'automne de la Société d'histoire de la Suisse romande se tiendra probablement à Grandson.

BIBLIOGRAPHIES

Johannès Dierauer : *Histoire de la Confédération Suisse* (traduit par Aug. Reymond), t. V, 2^{me} partie. Payot & C^{ie}, 1919.

Voici le dernier volume de l'œuvre magistrale de l'historien saint-gallois. Il comprend la période qui va de 1814 à 1848. Ouvrage bien venu : nous manquions d'une étude aussi détaillée sur ces